

Le Monde

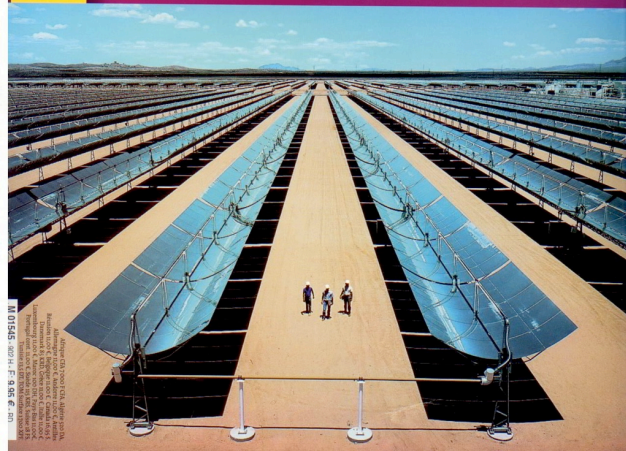
Bilan

Planète

- ▶ Climat
- ▶ Espèces menacées
- ▶ Energies renouvelables
- ▶ Urbanisation
- ▶ Sécurité alimentaire
- ▶ Grippe A...

CD-Rom
Un monde durable
en 50 cartes
PAR LES ÉDITIONS
autrement

2009 Les temps forts et les acteurs de l'année



M. DUBOIS - A. F. A. 96. 6. 2010

Scientifiques, industriels, militants, politiques, économistes : en 2009, ils ont fait l'actualité de la planète.

Nous en avons sélectionné 50, une liste où des têtes connues côtoient des visages qui ne le sont pas : de A comme Agassi (prénom Shai), l'entrepreneur qui veut convertir le monde à la voiture électrique, à Z comme Zhou (prénom Shengxian), premier haut fonctionnaire chinois à occuper le poste de ministre de l'environnement



Alain Supiot

Un agitateur d'idées pour penser le monde

Scientifique

Juriste

60 ans, Français

Si ce n'est pas un aboutissement, cela y ressemble furieusement. A 60 ans, Alain Supiot, juriste reconnu internationalement, a inauguré en février 2009 « son » Institut des études avancées. A Nantes, il y dispose de la liberté et des moyens d'inviter, pour des séjours de trois à dix mois, des chercheurs, des écrivains ou des responsables de la société civile venus du monde entier. Un économiste italien

Outre la critique des « impasses » actuelles de l'université, qu'est-ce qui prédisposait ce spécialiste en droit du travail à fonder un tel lieu d'échanges ? La réponse tient dans la conception qu'il se fait de sa discipline.

« Un bon "travailleuse" doit maîtriser la logique du droit des obligations. Mais il doit être capable de plus que cela car le travail engage toutes les dimensions de la vie, non pas seulement le contrat et l'échange, mais aussi l'identité des personnes », dit-il dans *Le Mensuel de l'université* en mai 2007.

Berlin lui a inspiré le projet de Nantes, qu'il a mis une dizaine d'années à monter. Avec un objectif



CASTELLI / ANDIA-FR

Le juriste inaugure son Institut d'études avancées, à Nantes, en février 2009.

côteie actuellement une Indienne spécialisée dans la démocratie participative. Le projet brise les frontières traditionnelles entre les disciplines et les pays. Ce qui est l'objectif de cet agrégé de droit : en finir avec les trois « plaies » de la recherche et de l'université que sont « l'hyperspécialisation », l'enflure de la « communication » (échanger à tour de bras sans s'écouter) et « la programmation ».

Le modèle des Instituts d'études avancées est né aux Etats-Unis, avant la seconde guerre mondiale. Des savants allemands, fuyant le nazisme, y étaient invités en résidence pour rencontrer leurs homologues américains, pour une période d'un an. La formule a essaimé à Berlin, où Alain Supiot a été accueilli pendant un an en 1997, mais aussi à Budapest en Hongrie, aux Pays-Bas (Wassenaar) et en Suède (Uppsala). Durant son séjour berlinois, Alain Supiot a lui-même constaté les bénéfices d'un tel décentrage.

aussi simple qu'ambitieux : créer des idées nouvelles grâce à « un nouveau style de relations intellectuelles ». Dans le nouveau monde né de la mondialisation, Alain Supiot a fait des relations Nord-Sud un des axes majeurs de son projet. « 80 % des chercheurs étrangers [en France] sont issus des Etats-Unis, d'Europe et du Japon. Il faut sortir de l'autoréférence », argumente-t-il. Mais en se basant sur l'échange et la confrontation, et non en adoptant « la posture du missionnaire avec les Lumières au Nord, l'obscurité au Sud ».

L'universitaire ne s'est pas effacé pour autant devant l'auteur. Cinq ans après *Homo juridicus* (Seuil), où Alain Supiot s'inquiétait notamment de l'invasion du contrat dans l'espace public, il s'apprête à publier, en janvier 2010, un nouvel essai, aux résonances plus actuelles que jamais, *L'Esprit de Philadelphie, la justice sociale face au marché total*. ■

Brigitte Perucca